Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 107 (2015)
Heft: 4

Vorwort: Das Fuder nicht überladen = Ne pas surcharger la charge
Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

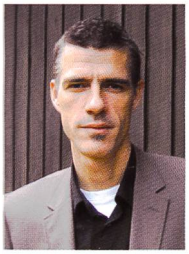
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Das Fuder nicht überladen



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV, Directeur ASAE

Während Jahrzehnten des wirtschaftlichen Aufschwungs der Schweiz stand einseitig die Nutzung der natürlichen Ressourcen im Vordergrund. Dem Schutz der Umwelt wurde lange wenig Beachtung geschenkt. Das änderte sich aber mit zunehmenden Problemen und dank Bewusstsein und Wohlstand schlagartig. Stimmvolk und eidgenössische Räte verabschiedeten in den 50er- und 60er-Jahren des 20. Jahrhunderts eine ganze Reihe von Verfassungsartikeln und Gesetzen, welche den Umweltschutz zum Inhalt haben. Und gerade im Bereich der Gewässer wurden die gesetzlichen Anforderungen laufend und massiv erhöht, zuletzt vor vier Jahren mit der umfassenden Verschärfung bezüglich zulässiger Auswirkungen der Wasserkraftnutzung.

Umweltschutz ist heute *courant normal*. Bund und Kantone verfügen über gut dotierte Amtsstellen. Für Bauvorhaben müssen aufwendige Bewilligungsverfahren durchlaufen werden. Mit umfangreichen und komplexen Abklärungen ist die Umweltverträglichkeit nachzuweisen. Und bei Eingriffen in schutzwürdige Lebensräume ist Wiederherstellung oder Ersatz angezeigt, wobei als Referenz nicht selten der Zustand vor Besiedlung durch den Menschen dienen soll. Insbesondere rund um die Wasserkraft sind die Anforderungen inzwischen enorm: das Titelbild zu diesem Heft zeigt das Umgehungsgewässer beim Kraftwerk Hagneck und spricht diesbezüglich Bände (vgl. dazu auch den Fachartikel ab Seite 261). Übergeordnete Fragen zum Beitrag an die nachhaltige Entwicklung oder zur Verhältnismässigkeit von Massnahmen scheinen kaum mehr eine Rolle zu spielen.

Gerade die ökologische Bestleisterin Wasserkraft ist mit ständig steigenden Schutzansprüchen konfrontiert. Weitreichende Gesetze sind dabei nicht für alle ausreichend: die Bundesverwaltung ist jedenfalls dreist genug, auf dem Verordnungsweg und damit am Gesetzgeber vorbei laufend neue Verschärfungen voranzutreiben. Aktuelle Beispiele sind die Inventare zu den Landschaften und Biotopen von nationaler Bedeutung. Die geplanten Verschärfungen der Schutzziele und die zahlreichen neu vorgesehenen Schutzgebiete richten sich direkt gegen bestehende Wasserkraftwerke und Neukonzessionierungen. Eine Verhinderung oder übermässige Belastung der wichtigsten erneuerbaren und klimaschonenden Stromquelle wäre aber auch umweltpolitisch ein Eigengoal. Tat früher ein grösseres Gewicht auf dem Schutz der Ressourcen not, sind wir heute gefordert, das sprichwörtliche Fuder nicht zu überladen.

Ne pas surcharger la charge

Au cours des décennies d'expansion économique en Suisse, l'exploitation des ressources naturelles venait immanquablement au premier plan. La protection de l'environnement ne suscitait que peu d'attention. Mais cela a brusquement évolué face aux problèmes croissants et grâce à la sensibilisation et à la prospérité. Les électeurs et les politiques nationales ont adopté dans les années 1950 à 1960 toute une série d'articles constitutionnelles et des lois ayant pour objet la protection de l'environnement. Dans le domaine des eaux notamment, les exigences légales ont été constamment et massivement augmentées, pour la dernière fois il y a quatre ans avec le durcissement global quant aux effets admissibles de l'exploitation de la force hydraulique.

La protection de l'environnement est le *courant normal* aujourd'hui. La Confédération et les cantons disposent d'administrations bien établies. Des procédures d'autorisation dispendieuses doivent être suivies pour les projets de construction. L'impact environnemental doit être établi par des enquêtes approfondies et complexes. Et lors d'interventions dans des espaces vitaux dignes de protection, des mesures de compensation ou de restauration sont indiquées qui doivent souvent s'orienter à l'état avant la colonisation humain. Les exigences envers la force hydraulique sont particulièrement élevées: la couverture de cette revue montre les canaux de dérivation à la centrale de Hagneck et en dit long à cet égard (cf. article à partir de la page 261). Les questions fondamentales quant à la contribution au développement durable ou à la proportionnalité des mesures semblent ne plus jouer un rôle.

Et justement, la force hydraulique en tant que meilleure prestataire écologique est confrontée à des exigences de protection toujours plus élevées. Et apparemment des lois étendues ne suffisent pas: l'administration fédérale ne manque pas d'audace pour renforcer sans cesse la législation par voie d'ordonnance. Parmi les exemples récents, citons les inventaires des paysages et biotopes d'importance nationale. Le renforcement prévu des objectifs et des zones de protection visent directement des centrales hydroélectriques existantes. De trop nombreux obstacles ou une charge excessive sur la principale source d'énergie renouvelable et respectueuse de l'environnement seraient aussi un autogoal au plan de la politique environnementale. En effet, alors qu'autrefois l'accent fut mis sur la protection des ressources, nous sommes aujourd›hui appelés à ne pas surcharger la charge.